

apprentissage de l'histologie. Par sa conception originale, il permettra indéniablement aux étudiants de vérifier leurs capacités à identifier et à décrire la structure et la composition des tissus.

STÉPHANIE ROLIN ⁽¹⁾ & FRANÇOIS BEAUTHIER ^(1,2)

⁽¹⁾ Haute école Louvain-en-Hainaut

⁽²⁾ Institut médico-légal Hainaut Namur, Université libre de Bruxelles

Sciences médicales et paramédicales

BEAUTHIER (Jean-Pol) – LEFÈVRE (Philippe) – BEAUTHIER (François), *Traité d'anatomie palpatoire : membre inférieur et ceinture pelvienne* / préface des professeurs Véronique FEIPEL et Serge VAN SINT JAN. – 2^e édition. – Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 2019. – XII, 329 p. – 1 vol. broché de 27,50 × 21,00 cm. – 79,00 €. – isbn 978-2-8073-0311-9.

Les auteurs n'en sont pas à leur premier coup d'essai : ils nous offrent une nouvelle fois un bel ouvrage concernant les structures majeures du système musculo-squelettique.

Cette seconde édition (la première fut publiée en 1993) fait suite à cette approche, quasiment pionnière, de l'anatomie de palpation développée dans les années 1980, qui se traduit par le rapprochement de l'anatomie de dissection et de l'anatomie dite « devinée » par l'approche du sujet vivant. Cette démarche a abouti au développement fulgurant de ce type d'enseignement au niveau universitaire et supérieur. Dans ce tome consacré au membre inférieur, chaque région anatomique, que ce soit la hanche, le genou ou encore le pied, est abordée selon plusieurs déclinaisons telles que l'ostéologie, l'arthrologie, la myologie, le système neurologique ou encore l'angiologie.

D'emblée, l'ouvrage met en œuvre — après un abord théorique de l'anatomie systématique — une approche comparative entre la palpation du sujet vivant et la correspondance avec les différentes pièces anatomiques issues de la dissection. L'iconographie est limpide, et inclut des photos de palpation de surface et de dissection des structures anatomiques dans une alternance de dessins clairs et de quelques clichés provenant de l'imagerie médicale. Qui plus est, la présence de tableaux résumant les plexus nerveux ainsi que les réseaux vasculaires est particulièrement intéressante.

Les auteurs ont également rajouté, par rapport à l'édition précédente, d'importants chapitres, tels que la propédeutique, la sémiologie, mais aussi des données pathologiques qui sont en nombre limité, afin de rester fidèles à l'objectif de l'ouvrage. La *propédeutique* est, étymologiquement, l'introduction préparatoire à une science et comporte ainsi les exercices qui précèdent l'enseignement. Dans le cas de cet ouvrage, il est vrai que la pratique palpatoire est plus proche de la propédeutique, tandis que le terme « sémiologie » possède un champ sémantique beaucoup plus vaste et englobe beaucoup plus de signes cliniques. En conséquence, l'ouvrage recoupe cette particularité d'aborder les aspects de la sémiologie en étudiant les aspects neurologiques, les manœuvres cliniques, avec des cha-

pitres novateurs telles que l'étude des mouvements, la goniométrie ou encore l'innervation segmentaire.

En comparaison avec la première édition, il semble important de signaler que les auteurs ont abandonné l'anatomie latine internationale, dans la mesure où ils sont désireux de respecter la nomenclature actuelle (Federative Committee on Anatomical Terminology en 1998). Fidèle à leurs préceptes et à leur formation latine, ils ont néanmoins conservé une certaine terminologie classique qui constitue autant de clin d'œil aux grands noms de la mythologie : songeons au « triangle de scarpa » ou au « tendon d'Achille ». Quant à l'appellation « lombaire », elle est abandonnée, laissant place à la terminologie suivante : « vertèbre lombale » et « artère lombale ».

Les auteurs font preuve d'une minutie inégalée. Ainsi, les termes « sciatique » et « ischiatique », même s'ils signifient tous les deux « hanche », sont clairement différenciés. Le premier se réfère au qualificatif « ischiatique » avec notamment les branches ischiatiques, tubérosité ischiatique, etc., quand le second (ne se rapportant pas uniquement proprement à l'ischion) conserve un qualificatif plus large tel qu'épine ischiatique, nerf sciatique, etc.

Il est intéressant de mettre en évidence que dans l'anatomie de palpation, les rubriques « position du sujet » et « position de l'examineur » sont notées de manière spécifique, afin de permettre une consultation rapide de ce traité et d'utiliser ses raccourcis.

Les auteurs sont également friands d'anecdotes, que seuls leurs anciens étudiants reconnaîtront et dont ils peuvent encore se délecter, voire se remémorer. Il est rare de retrouver cette particularité dans un livre d'anatomie, ce qui montre bien que cet ouvrage figure parmi les plus grands. Pour prendre un exemple, saviez-vous que le « muscle poplité est le seul muscle de l'organisme dont la direction est inversée : le corps musculaire prend son origine distalement, alors que ses insertions tendineuses sont proximales ? » (p. 207).

Enfin, quelques encadrés ornent également l'ouvrage, afin d'aiguiller le lecteur vers des éléments fondamentaux, des particularités anatomiques et pathologiques que l'on retrouve notamment dans les ouvrages de référence de Testut et Latarjet.

Le seul bémol à signaler est l'emploi du terme « tendinite » dont le « mythe » a été abandonné depuis 2001¹. De surcroît, la plupart des photographies sont identiques à la première édition de 1993... ce qui constitue certainement un hommage à feu M. Francis Leurquin qui, pour reprendre les termes des auteurs, était « une des chevilles ouvrières de notre première édition », « une personne aux doigts d'or de la palpation ».

Cette nouvelle édition s'est donc inspirée des progrès considérables de l'imagerie médicale et, par conséquent, de la qualité et de la définition de cette approche du sujet du vivant. La conjonction de toutes ces disciplines aboutit à une lecture nouvelle et passionnante de l'anatomie, science pourtant tant redoutée par les étudiants.

1. Khan K.M., Cook, J.L., & Kannus, P. (2002). Time to abandon the "tendinitis" myth. *BMJ: British Medical Journal*, 324(7338), 626-627. doi:10.1136/bmj.324.7338.626.

Puisse le lecteur garder l'esprit vif et avide de découvertes, face aux beautés de l'anatomie humaine : tel est le vœu des auteurs de ce volume faisant partie d'une trilogie.

OLIVIER CARRILLO
Kinésport

PULEO (Joe) - MILROY (Patrick), *Anatomie de la course à pied* / traduction de Renan BAIN. – Louvain-la-Neuve : De Boeck supérieur, 2020. – 209 p. – 1 vol. broché de 17 × 24 cm. – 20,00 €. – isbn 978-2-8073-2837-2.

Ancien entraîneur de course de fond et de course sur piste, Joe Puleo est un personnage aux multiples facettes puisqu'il a écrit un album de chansons en 2018 et publié un roman en 2019. Quant à Patrick Milroy, il a notamment été conseiller médical pour le *Runners World* pendant 25 ans. Médecin au service de nombreuses institutions médico-sportives, c'est également un coureur accompli. Déjà auteurs ensemble de *Course à pied : anatomie et mouvements*, Joe Puleo et Patrick Milroy n'en sont pas à leur première collaboration.

Avec cet ouvrage intitulé *Anatomie de la course à pied*, l'objectif avoué est « d'aider à courir de manière plus détendue et à diminuer la fréquence des blessures ou des douleurs liées à la pratique de la course » (p. x). Onze chapitres, précédés d'une préface fidèle au contenu, sont consacrés à cet objectif.

Le premier chapitre est dédié au *coureur en mouvement*. Son introduction nous rappelle que la course à pied n'est plus une nécessité, mais un loisir. Cela implique que nous ne sommes malheureusement plus toujours préparés à cette activité, ce qui peut avoir des conséquences néfastes pour le coureur en augmentant le risque de blessures. La priorité des auteurs est donc donnée à la programmation de l'entraînement et, plus encore, à la préparation physique du coureur. Les principes d'entraînement sont d'ailleurs spécifiquement abordés dans le deuxième chapitre, parfois avec une simplification outrancière qui rend toutefois l'ouvrage plus accessible. Certains mécanismes moins connus du grand public sont cependant, et de manière très intéressante, davantage détaillés comme la « théorie du gouverneur central » qui met en avant l'aspect neurologique de la fatigue. Ensuite, les auteurs réalisent, dans le troisième chapitre, un petit tour d'horizon non exhaustif des facteurs externes pouvant altérer les performances : chaleur et humidité, basses températures et surface de course. Comme pour les précédents chapitres, les auteurs illustrent leurs propos. Malheureusement, nous devons regretter certaines imprécisions qui feront tiquer le lecteur attentif. À titre d'exemple, nous pouvons lire que « la descente... sollicite plus les muscles antérieurs des mollets... » (p. 32) alors que la figure 3.2 met en évidence les muscles postérieurs du mollet (p. 33). Les trois premiers chapitres sont clairement destinés à démontrer l'importance générale d'un renforcement musculaire adéquat pour la pratique de la course à pied.

À partir de la page 37 et jusqu'à la page 148, l'ouvrage aborde ce renforcement par zone anatomique : les pieds et les chevilles (chap. 4), les cuisses et les jambes (chap. 5), le tronc (chap. 6) et, même, les épaules et les bras (chap. 7) et la poitrine et le dos (chap. 8). Ces cinq chapitres sont illustrés par de nombreux exercices. Pour chacun de ceux-ci, les